

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 22 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Mercredi 22 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-08-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 22 août 1849

J'ai livré à lord Melbourne. Votre lettre sur le Pape. Il en raffole. Elle est admirable. (Il me l'a rendue cependant, mais lue tout à loisir.) C'est dommage que Metternich a tort une fois. dans cette lettre car du reste elle lui ferait un grand plaisir. Nous

n'avons rien de nouveau par ici. Mais évidemment la guerre de Hongrie touche à sa fin. Dans huit jours j'espère apprendre le dénouement. Ce sera une grande affaire de terminée après cela cependant viendront pour le gouvernement autrichien les plus grosses difficultés. Vous savez qu'il a demandé à la Bavière 20 m. d'hommes pour venir garnisonner Vienne. Quelle situation pour ce grand empire ! Lord Palmerston est toujours et restera toujours bien hostile à l'Autriche. Il l'est un peu à nous maintenant. Ah comme Melbourne le déteste !

J'ai fait mon luncheon hier chez la duchesse de Gloucester. Rien, qu'une excellente femme, et qui aurait bien envie que je passasse l'automne à Brighton avec elle. Mon fils est venu me voir hier. Il a pauvre mine, il est sans cesse malade à Londres et il est trop paresseux pour quitter sa vie de club. Brünnow est à Brighton, il n'y a vraiment personne à Londres. Lord Ponsonby écrit de Vienne à Lord Melbourne une excellente lettre. Toujours occupé à empêcher les personnalités entre Lord Palmerston & le Prince Schwarzenberg. Quand aux affaires de Hongrie, il n'a plus l'ombre du doute. Nous écrasons l'insurrection. L'Empereur sera bien content.

2 heures

Voici votre lettre. Curieux portrait de Lamoricière. Ce doit être vrai. Duchâtel vous mande exactement ce qu'il m'a mandé à moi. Il est clair que la durer de ceci n'est pas possible. Mais d'où partira l'explosion ? Que je voudrais qu'elle se fit vite ! Je n'ai plus aucun goût aux événements ; Je voudrais trouver les choses faites. Adieu. Adieu, vous voyez que je suis stérile aujourd'hui. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 22 août 1849,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3077>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 22 août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mercredi 22 aout 1849<sup>2429</sup>

j'ai livré à Lord Melbourne  
votre lettre relative. il en a fait  
une admirable. / il m'a  
rendu cependant, mais lui  
tout à l'aise. / c'est dommage  
que Metternich a tort une fois  
dans cette lettre, car de tout elle  
lui ferait un grand plaisir.

vous n'avez rien de nouveau  
parci. mais évidemment la  
question de Hongrie touche à sa  
fin. dans huit jours j'espère  
appréhender le dénouement. ce  
sera une grande affaire de terminer  
après cela cependant viendront  
pour l'Autriche les plus grandes  
difficultés. Vous savez qu'il y a

a demandé à la Savine de  
bonheur pour venir garcir  
Vieux. Quelle situation pour  
un grand Empire! Lord Salisbury  
est toujours, et même toujours  
très hostile à l'Autriche. il l'est  
un peu à nous maintenant.  
ah, comme Metternich le ditait!  
j'ai fait mon mieux hier dans  
la direction de l'Europe. rien,  
je n'en appelle plus, et  
qui aurait bien vu je  
passais l'automne à Brighton  
avec elle.

mon fils est venu me voir  
hier. il a pauvre mine, et  
est malade. il est  
et il est très pauvre pour

quitter sa vie de fleuve. Brown  
et à Brighton. il n'y a pas  
une personne à Londres.  
Lord Salisbury écrit de Vienne  
à L. Metternich une excellente  
lettre. toujours occupé à écrire  
à ces personnes, entre Lord  
P. et L. Schwarzenberg. pendant  
une affaire de Hongrie, il n'a  
plus l'ombre du doute. nous  
avons l'immortel. Les  
jeunes sont bien contents.

Le bon. vain votre lettre.  
mon portrait de Savonier  
est dit être vrai. Duchatel  
mande un acte de respect  
en a demandé à moi. il est  
clair que la chose de moi n'est  
pas possible. mais d'ici

l'explosion? que je voudrais  
qu'elle se fit vite! j'en ai plus  
aucun soukoup d'ailleurs;  
je voudrais comme un bon  
faite. adieu, adieu, vous  
voyez que je suis stérile aujourd'hui.  
d'aujourd'hui - adieu.